

 Observation sur une Luxation
 en Devant de l'extrémité sternale de la
 Clavicule Droite, provenant de cause interne,
 guérie par l'application de la fole fleuve de
 Han, et un Bandage approprié, secondés par
 Remèdes internes indiqués; Envoyé à l'Académie
 royale de Chirurgie par M. Desgranges médecin & art.,
 et en Chirurgie à Lyon.



M. adenoviselle Jeune personne, aimable &c
 Beauvais D. Esprit, étant en campagne pour les Vendanges de
 l'année 1776, s'appesant un jour devant son miroir, à la toilette,
 que lors qu'elle levait les bras pour arranger quelque fleur sur sa
 tête, il paraissait au haut de la poitrine, vers son col, à droite,
 une tumeur très considérable; elle y porta la main, & reconnut que
 c'était la base d'un os qui faisait tumeur; & en s'abaissant de bras
 de ce côté, & portant l'épaule en arrière, elle vit disparaître la partie
 tumeur. Dès lors elle prit de singulière sur un mal qui était
 venu sans s'annoncer par aucune douleur, & que le hazard seul
 avait fait découvrir. La sixième année qu'elle atteignait, luy
 faisait en visage cette indispotion sous un aspect encore plus fâcheux;
 elle avait latéralement toutes les Clavicules des demoiselles de son âge,
 voisines de la maison de campagne de son père, & voyageait toujours

~~avec un nouveau~~ déplaisir, que les os n'étaient ni salement, ni
 assez apparents chez elle, si qu'ils n'étaient sujets à aucun
 déplacement. Elle fit part alors de son état à la famille qui s'en
 appela ~~surpris~~ le chirurgien du lieu, qui passe pour instruit, &
 qui l'en en effet dans tout parti de hardi qu'il eût que l'on eût
 le plus communément en campagne, je veux dire, le traitement des
 Maladies internes, aiguës. Il annonça une Luxation de
 la Clavicule & la nécessité d'un Bandage qu'il appliqua à
 l'instant. C'était une espèce d'orte double avec des lés
 appuyées fortement sur des compresse gradués, raides &
 l'extérieur de la Luxation. ce Bandage gênait la malade, elle
 donnait un air oppressé, toutes couleurs fort vives au visage pour lesquels
 Symptômes le chirurgien trouva à propos de la saigner du
 pied par de forts après, de la faire vomir, le purger. cependant on
 se plaignait du bandage dont elle était trop serrée devenant fort
 incommode, ce qui obligea cette demoiselle à défaire elle-même
 l'appareil. Le lendemain même que m^r son père vint la Ville
 pour conférer avec moy sur ses malades, je me rendis chez lui
 le lendemain afin de le examiner. Je trouvais en effet une
 Luxation en devant de l'Épave sternale de la Clavicule
 droite; cette portion de l'os formait en dehors une saillie consi-
 -rable, se présentait du Volume d'un petit œuf de Pigeon, ou
 mieux, d'une noix & d'une grosseur médiocre, le bout de son
 déplacement. Elle pointait sous les vêtements, qu'elle semblait
 menacer de déchirer. Elle était devenue douloureuse depuis la
 Compression qu'elle avait soufferte du bandage. En portant
 l'épaule en arrière, et l'élevant un peu, elle se tenait aisément

de la plaie, on appercevait distinctement qu'il n'y avait aucun déchirement, ni violence faite aux ligaments de l'articulation. Cet accident n'avait été précédé en effet d'aucun effort, d'aucun choc, d'extension, d'aucun effort, il était venu tout à coup, de l'air, de l'air, ce qui désignait assez qu'il se devait à une cause interne. L'extériorité sternale de la clavicule gauche avait aussi un peu plus de volume, se faisait plus de saillie sous la peau que dans l'état naturel, mais n'était point érigée & se déplaçait.

Je déclarais alors aux parents qu'il y avait non seulement un déplacement de dehors de l'articulation et de la capsule, mais encore qu'il y avait gonflement de ~~ces~~ même articulation, le relâchement des ligaments capsulaires de ~~ces~~ articulations, des douleurs foudroyantes et instantanées par une cause ~~interne~~ ^{externe}, qui exigeait que l'on administrât quelques remèdes à ~~une~~ ^{une} ~~démoussure~~ ^{démoussure}, le tout fallait abandonner le bandage qui ne pouvait que nuire. Et qu'on l'avait pratiqué

J'avais la confiance de cette maison depuis quelque temps & je savais que cette D.^{ne} dans son bas âge avait été sujette à une humeur de Roche imprudemment réprimée qui avait rendu son enfance orageuse, le occasionné tantôt des opisthorciens, des gonflements aux Lièrres, le rigorgement de quelques glandes conglobées &c. à onze ans elle avait parité & souffert par un éjectement de l'épine, & elle avait eu une épaule plus saillante que l'autre, les jambes avaient été faibles pendant longtemps &c. cependant à l'aide de diètes & d'exercice son tempérament semblerait avoir repris de la force. à 18 ans le flux périodique qui s'établit avait aussi contribué à ramener la santé, & elle en jouit pleinement lorsqu'elle s'aperçut du dérangement opéré dont il est ici question.

La famille voulait en rapporter à moi, le me confier
 l'éducation de malade, mais elle demeurait la riche, ce fils unique;
 son oncle qui est aux-lyes sortait seulement de l'hôpital: les
 considérations me déterminèrent à proposer une consultation qui
 fut acceptée, le docteur se trouva avec le médecin ordinaire de la
 maison, le m. C. . . chirurgien distingué de notre ville, pour
 d'ung membre de l'académie des sciences, Bellet, titré de l'art de
 Lyon. C'était le 24 septembre 1776.

Après avoir rendu un compte exact du commencement de la
 maladie, de ses progrès & de son état actuel, j'observais à ces Messieurs
 qu'on ne pouvait douter qu'elle eût été due à une cause interne; que le
 Viscerum Altumens pourroit bien y jouer un grand rôle, des symptômes
 présents & des signes commémoratifs que je leur exposais sortirent
 à les en convaincre: de plus qu'il y avoit faiblesse dans bien d'articles
 articlés, que l'on decouvroit plusieurs têtes d'os gonflées, lequelques
 jointures plus grosses qu'à l'ordinaire, ce qui sembloit desirer la
 présence du Viscerum Altumens; que les Viscerum Altumens pourroient
 bien avoir donné lieu à la maladie, le quel fin il y avoit lieu de
 croire que les Remèdes convenables dans ces dernières affections,
 pourroient s'envoyer totalement à combattre celle dont il étoit en question.
 J'ajoutais que relativement aux moyens Extérieurs, je rejettois pour
 le présent, absolument tous le Bandage compressif, même le plus
 élastique à pilotes, dont le contact permanent ne pourroit qu'être
 nuisible, sur une tête d'os gonflée, douloureuse, que le contact avec
 les Bandes, ainsi qu'on l'avoit éprouvé, étoient encore plus
 défavorables par la compression qu'il s'ensuit sur le thorax, la

RECEVU
CHIRURGIE
C

gène de la respiration, de la circulation, de la L'oppression, et
bientôt des embarras dans la poitrine. Je proposais un bandage fait
de l'orseil qui maintiendrait les épaules dans une attitude propre à
faire remonter les bras dans la pleur, & by contentant sans effort, ni
fatigue aucunement la cage de la poitrine, se laisserait en outre la
facilité de porter sur l'endroit malade des topiques propres à
raffermir les ligaments; le que lorsque la sensibilité de nos vases
disparait on pourrai alors avoir recours à une compression molle.
Je parlais du bandage de mi Brasdo, dont je leur représentais la
gravure, & j'insistais sur la nécessité d'y avoir recours.

M. M. Les Consultants examinèrent les hautes, & les
genoux, & les coudes de pied de cette D.^{lle} ainsi que la colonne
vertébrale, ils remarquèrent des glandes maxillaires engorgées, &
leurs recherches les assurèrent que j'avais reconnu la vraie cause de
la maladie, mais nous ne fumes pas d'accord sur les ^{recours} moyens à
lui opposer. ils indiquèrent l'application de deux emplâtres septiques
de Crolius sur les portions & tumeurs claviculaires gonflées, le
furore d'avis que l'on fit avec un Bandel un 8 de cheffre, & quelques
tours de spica, le que la malade vint mise à l'usage des Bouillons
atténués & dépuratifs ou badigeons de grenouilles, la polipode de chine
la grande scorophulaire, la garenne, la chelidoine, le cerfueil, le cerpolet
le levit de glauber. Je leur donnai des opiatés fondants & apéritifs
faits avec le Lait de lièvre, le Lait de mouton, la gomme
Arumoniae, le cloportes, Solibau, le Lait de vésicole, le Lait de Confusion
de Emula Lempana.

Ces Remèdes furent faits exactement, & j'appliquais le
bandage convenu, j'en vis de faire quelques Circumvolutions



b.

par des bandes autour de chaque epaule le d'y engagé
 une longue corde ainsi que le recommande m. Petit (a) dont je
 tirai en fait les deux bouts en sens contraire, d'un vers l'autre
 pour la faire croiser, le retirer autant qu'il m'était possible des
 epaules en arrière, un petit coussin piqué était placé sur l'épine,
 supportant les croisés du bandage, le bout de la longue corde
 fut fixé solidement avec quelques points d'aiguille. j'ajoutai encore une
 charpe tenue fort haute, le bandage ne pouvant se
 servir de le bras. Le mois suivant les règles continuèrent à se faire
 je fis suspendre alors les apéritifs, et substituai le petit lait pour
 boisson. 15 jours après nous revinmes à des bouillons faits avec
 les Escarilles, la Squine, la falsaparille, le lariophilata, la Raine
 d'aulne, un noyer d'antimoine, de la fleur de scolopendre
 d'orgeon, l'ortie blanche, le Lycopodium composé avec
 l'extract de quinquina, celui de rhubarbe, l'atropine minéral, le
 yens d'escorille, la poudre d'éponge calcinée et la conserve de
 foui; je appliquay au bras gauche un Cataplasme qui
 excita une suppuration abondante. la malade respirait le bon air
 de la campagne. je voulus tenter les Bains froids, mais ils nuisirent
 à la guérison, le nous ne pûmes en faire usage.

Deux mois se passèrent ainsi à employer les différents
 Remèdes qui ne firent point d'effet; car la malade était
 engourdie, et ce qui lui après, surprenant, avait repris des humeurs
 le cou tendait plus fort le plus clair. les extrémités des clavicules
 étaient bien diminuées, la gorge réduite à son volume naturel,
 le bras droit à peu de chose près, mais se déplaçant toujours au
 moindre mouvement, le ne obtenait nullement raffermi dans la

(a) traité des maladies des os à la suite de la fracture
 de la clavicule, tom. 2. pag. 117.

DE
CHIRURGIE

place. La saison qui s'avance, Namena et sa demoiselle la
Nila, s'en pise qu'on la campagne, le 19 jbre il y eut une
nouvelle consultation. on vit avec plaisir l'amélioration de l'état
de la malade, on reconnut une diminution bien évidente du
gonflement de la tête de l'os, mais même faiblesse et déplacé, se
se portait autant en dedans. Sur le sternum on se semblait
qu'il n'y avait que la peau seule qui s'opposait à un plus grand
déplacement. Je fis l'état de nouveau à ces Messieurs, combien
il était essentiel de réunir au relâchement, à la faiblesse, à
l'inertie des liens de l'article disloqué, le de chercher à en
relever la capsule, tandis que par un bandage approprié on
maintiendrait l'os constamment dans sa place. on disputa
beaucoup, on fit des ordonnances, le nous nous séparâmes. Le
résultat de notre conférence fut, d'après des parents, qu'ils
voulant absolument s'en rapporter à moi pour obtenir la
guérison de leur demoiselle.

Cela mis alors à l'usage de la technique de main, avec
quelques verrées de petit lait d'aigle; attéti de fumeterre, de
crispe, de marrube blanc etc. etc. etc. Je m'appliquais à
former un bandage qui ne nuisît pas. Je fis faire deux épaulières
de toile à uni usé, matelassé de coton, tapissé à petits carreaux,
on portait deux longuettes aussi piquées, qui se croisaient
sur le petit coussin. toujours placé à l'endroit des épaules, le
venaient se rendre à l'épaule opposée; le bandage lui placé
je fis entrer de toutes les longuettes jus qu'à ce que des épaulières me
paraissent assez s'être en arrière, et dans une attitude presque



maintenir les en la place, ou je venais de la y conduire, je fis
 coller le ~~bandage~~ aux épaules opposées ou l'un et l'autre, &
 tout le long ensemble, ainsi qu'avec le coussin, le pour que l'on
 l'épaule ne qu'on ne point de nuire de l'épaule. Je plaçais
 en devant un Modérateur de ce bandage, étoit une longuette,
 aussi piquée qui allait d'une épaule à l'autre, au dessous du
 niveau des clavicules, & au dessus de la Gorge. (Les mammelles) (b)
 alors je mis en usage le Remède dont nous devons, j'écris. La
 Découverte a m. Gachet d'Essepart, & dont l'Académie a publié
 la suite pour la liste des hermes, avec les détails les plus
 intéressants à ce sujet. conduit par une analogie qui ne pouvait
 m'égaler, je fis venir de Vienne en d'au plus à 3 lieues de
 Lyon, ou il y a des moulins à l'eau, de la colle faite de
 l'œuf d'oie j'usais avec les précautions indiquées. tous les soirs
 j'appliquais après m'en appliquer deux l'autre aux deux tiers
 plein de cette poudre, & trempés dans le vin rouge que
 j'assujettissais avec un 8 de chiffon en devant. J'en commençais
 l'usage le 21. 9^{bre} & je le continuais pendant deux mois entiers.
 après 3 semaines d'employ de ce topique, j'invitais le médecin
 ordinaire de venir voir la malade; je lui racontais le moyen
 auquel j'avais eu recours, il ne put que l'approuver, parceque
 en effet il sembler déjà que cette jointure étoit mieux saine.
 le bandage loutenaiz toujours bien les pièces dans leur rapport.
 La malade de son côté qui avoit la plus grande envie de guérir,
 ne ménageoit rien, n'oubliait ni petit soin, ni précautions les
 plus minutieuses pour concourir autant qu'il seroit en lui à sa

(b) Les Esprits Prévenus par les consultants contre le bandage d'un bandon
 ne me permit pas de le proposer de nouveau, & j'y suppléai comme j'eus...

guérison. M. D. de la au lot des soirs lorsque j'appliquais ce
topique, j'avais l'attention de placer un carré de linge, muni
d'un bandage dans l'épaule, le avec la coutume que cette jeune personne
avait à observer exactement tout ce qui pourrait contribuer au succès
de son traitement, elle parvint à dormir sans être dérangée. Je la
surgéai dans un lit pendant le laps de temps. enfin après
six jours d'application, après de la fleur de tar, je défais
l'appareil, et j'ai la satisfaction de voir une malade
parfaitement bien guérie. La clavicule droite n'est plus
sujette à se déplacer, quel espèce de mouvement que fasse cette
D. de la, elle jouit pleinement aujourd'hui, de la liberté de ses bras.

J'observerai que les Alt. des clavicules sont toujours restées
un peu grossier, que cette demoiselle les a un peu plus volumineuses
qu'une personne qui n'aurait jamais eu parties incommodes, mais que
son habonpropre cache cette différence, le quoi fait y regarder de
bien près pour s'en appercevoir.

Cependant le principe morpifique qui avait donné lieu à
l'aide que je viens de détailler, n'étant pas entièrement détruit, il
se porta sur l'estomac, le occasionna des douleurs dans le viscère, pour
lesquelles cette D. de la prit grand nombre de remèdes. je m'avisai
d'appliquer du sain bois à l'autre bras, ce qui établit dans
voies d'écoulement pour l'humeur que nous avions adiffiper,
on avait conservé elle primitivement établie au bras gauche.
La seule tisane de Bayle de genièvre fit du bien. des maux
d'estomac disparurent insensiblement pour faire place à des douleurs dans
la poitrine, les côtes, le aux attachés du diaphragme, d'un caractère
des Effluves périodiques, une sorte de Crampes dans le



Thora avec un peu de suppuration, sortant au dixième
 que précédait l'apparition des règles. Je saignais tout d'un
 coup, je lui fis prendre chopine de petit lait tout de suite
 et l'écoulement pendant le jour de l'eau de poulet ou infusion de quelques
 feuilles d'orange; ensuite tous les matins une tasse de Decoction de
 la racine de grande Valériane (sauvage), le soir de deux à
 quatre heures prenait une verrée d'infusion tantôt de fleurs de
 Camomille Romaine, tantôt de Camphorata. Je donnais aussi le
 Kermès à très petits doses comme atténuant le desobstruction, ce qui
 donna le même succès. J'eus des écoulements de crepon
 de chien dans les deux ouvrages que tout d'un coup au printemps
 de 1777. Le cancer survint du côté de la poitrine, le de mal
 ne se fit plus senti avec la même force. il manifestait la
 présence par des douleurs vagues dans des os; les fausses côtes, le
 principalement des cartilages me paraissaient un peu gonflés &c.
 Je crus que le Vice dominant dans les humeurs, que
 l'Altre qui se trouvait dans la masse, le docteur ne saurais ici
 précisément déterminer la nature. Voyez cependant ce qui se passa
 à ce sujet pag. 4) allait encore s'exercer sur les os, je présumais
 que les Parties solides travaillèrent pour me servir de
 termes de la femme Suprême, ce qui me donna l'idée d'écarter
 les urines de la malade, les quelles déposaient beaucoup & donc
 la sédiments offrait une vraie terre calcaire, une matière
 cristalline dissoluble dans les acides. Je conseillais alors
 tout uniment la Magnésie blanche de la tisane de garance;
 ces deux seuls remèdes continués longtemps, ont enfin détruits
 cette maladie si rebelle: à la vérité le Cancer, le bon air de

la campagne, le temps, le temps même qui acquiesce de jour
en jour plus de forces y ont tantôt eu beaucoup de part.

Deux années s'étaient écoulées de puis la guérison de
la classique Léprieu le au mois de novembre de l'année 1778

(1) Le
membre de
la société
Royale de
médecine

Messieurs l'abbé Léprieu & de Jussieu médecins de la faculté
de Paris qui étoient venus pour lors à Lyon sur l'occasion de
voir cette demoiselle. Je leur détaillais tous les maux qu'elle avait
fréquemment endurés, & des remèdes que nous leur avions opposés
ils examinèrent de nouveau le Epine, les hanches & les côtes de
cette demoiselle: ces dernières leur parurent un peu grossies. M.
l'abbé Léprieu proposa les Pildules de Belloré. nous raisonnâmes
beaucoup sur le développement des os, leur gonflement, le secret
de composition insensible; Je parlais du sédiment cristallin que
déposaient les urines de notre malade; & les Messieurs
approuvèrent la magnésie & la Gomme. Je voulus cependant
essayer les pildules de Belloré, mais l'estomac de cette D.^{lle} ne
put s'y accommoder, ainsi que des tablettes antimoniales de
Kunkel, que je croyais par analogie pouvoir lui convenir. Nous
avons donc continué encore un couple de mois les deux
remèdes & depuis, en purgeant de temps à autre avec une Teinture
Rogale. cette D.^{lle} a conquis un Caillot au Bras gauche, le
depuis plus de 8 mois elle jouit de la santé la plus parfaite,
car je ne puis placer au nombre des inconvénients quelques
orgeolets qui arrivent tantôt à un oeil, tantôt à l'autre aux
approches des menstrues, le qui disparaissent avec le flux menstruel
qui les avait amenés. J.



ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

J'ay essayé l'application de la fleur de l'urée sur des
Enfants affligés de Desuxes, mais leur indocilité, & la mauvaise
Volonté des parents, toujours enclin à leur caprice, ne me pas
permis d'en continuer après Longtemps d'usage pour en voir
l'effet. Je l'ay appliquée dans un cas de dilatation du sac
Lacrymal, & il m'a paru que le Remède ne pas été inutile.
Comme je me propose de communiquer le fait à l'Académie
Royale de Chirurgie, avec plusieurs observations sur la
fistule Lacrymale, je m'indisay par d'avantage pour le Présent.

Lyon le 22. Mars 1780.